

Exploitation et migration : un binôme incontournable ?

Exemples concrets d'organisation de personnes migrantes travaillant dans le secteur de l'agriculture en Italie

Par Paola BONOMO
CFS asbl

Partout où on va, la présence de main-d'œuvre migrante dans l'agriculture, notamment pendant les périodes de récolte, est significative. Souvent, ces travailleurs sont dans des conditions de travail très difficiles, ce qui ferait penser qu'ils ne sont que des victimes passives à la merci d'un système oppressif. Cependant, parfois l'organisation entre travailleurs pour améliorer ses propres conditions est possible et se démontre efficace.



Pour citer ce document : BONOMO Paola, « Exploitation et migration : un binôme incontournable ? », CFS asbl, 2021

URL : http://ep.cfsasbl.be/IMG/pdf/exploitation_et_migration_un_binome_incontournable.pdf

Toutes les publications sont disponibles gratuitement sur <http://ep.cfsasbl.be> (rubrique analyses et études)

Pour contacter l'autrice : paola.bonomo@cfsasbl.be

Collectif Formation Société – pôle éducation permanente – rue de la Victoire 26 – 1060 Saint-Gilles

Avec le soutien de :



Exploitation et migration : un binôme incontournable ?

Exemples concrets d'organisation de personnes migrantes travaillant dans le secteur de l'agriculture en Italie

Par Paola BONOMO
CFS asbl

Partout où on va, la présence de main-d'œuvre migrante dans l'agriculture, notamment pendant les périodes de récolte, est significative. Souvent, ces travailleurs sont dans des conditions de travail très difficiles, ce qui ferait penser qu'ils ne sont que des victimes passives à la merci d'un système oppressif. Cependant, parfois l'organisation entre travailleurs pour améliorer ses propres conditions est possible et se démontre efficace.

Ce texte trouve son origine dans la projection du documentaire « Notre territoire » de Mathieu Volpe (2019, 21'), organisée par le CFS asbl et le CASI-UO le 7 juin 2021. Le réalisateur italo-belge est retourné sur le territoire de son enfance, dans la région italienne des Pouilles, à la rencontre des migrants d'Afrique centrale, réunis pour la cueillette dans les plantations de tomates ; le documentaire révèle une économie basée sur l'exploitation des travailleurs qui habitent le *ghetto* à côté du village de Rignano. Le débat qui a suivi la projection est parti du constat que la présence de travailleurs migrants est une caractéristique structurelle du secteur de l'agriculture, où ces travailleurs sont exploités et vivent dans des conditions précaires.

La question qu'on s'est posée est celle qui est reprise dans le titre de ce texte : pourquoi, dans le secteur de l'agriculture, migration rime avec exploitation ?

Tout d'abord, nous reviendrons sur cette discussion, dont l'exposé introductif a été donné par Federico Tomasone, chercheur à la Fondation Rosa Luxembourg. Ensuite, on présentera des exemples concrets qui montrent qu'il est possible de s'organiser pour obtenir un changement de ses conditions de travail et de vie, à partir de leurs savoirs et leur vécu de

travailleurs. Le focus restera sur l'Italie, mais les leçons à tirer de ces expériences peuvent être appliquées aussi ailleurs, à travers une démarche précieuse de partage de pratiques de lutte et solidarité entre travailleur.se.s. En fait, comme T., travailleur sans-papier qui a participé au débat, l'a signalé, une des étapes du parcours migratoire de beaucoup des personnes sans-papiers qui se trouvent aujourd'hui en Belgique a été le travail dans les champs de l'Italie ; ces mêmes travailleurs sans-papiers sont employés en tant que saisonniers dans les champs belges, où les conditions de travail ont beaucoup en commun avec celles vécues en Italie.

La Grande Distribuzione Organizzata : une baisse des prix pour augmenter les profits

La distribution organisée à grande échelle (souvent abrégée en GDO) est un système de vente au détail par le biais d'un réseau de supermarchés et d'autres chaînes intermédiaires de différents types. Il représente l'évolution du supermarché individuel, qui est à son tour l'évolution du magasin traditionnel. Lorsque l'on parle de GDO, on entend généralement un système de

vente au détail qui s'articule autour de plusieurs points de vente contrôlés et gérés par une société principale, appelée "société mère". Les points de vente en question sont généralement développés sur des surfaces relativement grandes et avec des enseignes commerciales reconnaissables et fortement annoncées¹.

La GDO se caractérise par trois éléments distinctifs. La présence de grandes surfaces : généralement, les espaces occupés par l'activité commerciale sont compris entre 200 mètres carrés et 4000 mètres carrés ; la chaîne de vente : les opérateurs de ce secteur font toujours partie d'une longue chaîne impliquant divers acteurs économiques (producteurs, fournisseurs, etc.) dans laquelle le distributeur final est généralement la dernière étape avant d'atteindre le consommateur qui achètera le produit ; mais, surtout, des biens peu coûteux, destinés à être vendus en grandes quantités avec un cycle d'inventaire considérablement accéléré². On obtient ces bas prix grâce à l'action des multinationales des grands hypermarchés qui utilisent les enchères en ligne « double course » pour définir le prix des matières premières ou des produits transformés. Les supermarchés lancent une vente aux enchères « première course », bien avant la saison des récoltes, afin de recevoir un premier prix des entreprises de transformation pour une certaine quantité de produits. Après quelques jours, un deuxième tour est ouvert sur la base de l'offre la plus basse qui a été reçue ; l'entreprise qui remporte le contrat le fait donc en acceptant un prix très bas, qu'elle doit négocier à la baisse avec les producteurs. Cette négociation à la baisse se traduit dans une réduction massive du coût du travail

¹ La distribution organisée (DO), quant à elle, implique la collaboration et l'interaction d'un groupe de magasins et de détaillants de petite et moyenne taille qui se regroupent afin d'obtenir des avantages et d'avoir plus de pouvoir sur le marché, tout en restant juridiquement indépendants les uns des autres.

² La Grande Distribuzione Organizzata, Gruppo Végé, accessible sur : <https://www.gruppovege.it/it/gruppo/grande-distribuzione-organizzata>

³ Francesco BAGNARDI, Giuseppe D'ONOFRIO, Nella filiera agricola la sanatoria non basta, 2020, accessible

de la part des producteurs, ce qui se répercute de plein fouet sur les conditions de travail de la main-d'œuvre.

C'est donc cette pression exercée sur la main-d'œuvre du secteur qui est à la base d'une pyramide de profits : dans chaque maillon de la chaîne qui va de la récolte des produits, à la distribution, à la vente, des coupes sont imposées et touchent les coûts qui sont considérés comme non-indispensables, en premier lieu, le coût du travail, c'est-à-dire le montant des dépenses à charge d'une entreprise pour rémunérer sa main-d'œuvre (salaire net et cotisations sociales).

Conditions des travailleurs migrants dans la GDO

La photographie de la main d'œuvre employée dans le secteur de la GDO nous restitue une image hétéroclite, qui change en fonction de l'étape de la filière qu'on considère (vente, distribution, récolte...)³. Ce texte ayant son focus sur le travail dans les exploitations agricoles en Italie, on est amenés à jeter un coup d'œil sur les chiffres officiels concernant la composition de la main-d'œuvre employée dans la récolte : ce faisant, on se rend compte que les travailleurs étrangers ne représentent pas la majorité, bien qu'il s'agit d'un nombre croissant par rapport au passé. En 2018, par exemple, les étrangers étaient 26.2%⁴, pour passer à 35.6% en 2020⁵. Cependant, il s'agit de données partielles, car seuls les travailleurs sous contrat régulier sont pris en compte et il est presque impossible d'avoir une idée de la portée du phénomène du

sur : <https://jacobinitalia.it/nella-filiera-agricola-la-sanatoria-non-basta/>

⁴ Lavoro, mai così tanti immigrati nei campi, Coldiretti, 2018, accessible sur : <https://www.coldiretti.it/lavoro/lavoro-mai-così-tanti-immigrati-nei-campi>

⁵ Lavoro, in agricoltura 18000 stagionali in meno nel 2020, 2021, Censis, accessible sur : <https://www.censis.it/lavoro/lavoro-agricoltura-18000-stagionali-meno-nel-2020-19-perse-2-milioni-di-giornate-lavorate-24>

travail irrégulier dans le secteur.

Le travail irrégulier concerne en particulier les personnes migrantes, qui sont déjà en situation de vulnérabilité juridique. Leur précarité devient encore plus profonde quand l'absence de contrats les empêche de louer un appartement, ce qui est nécessaire pour se domicilier et ainsi s'enregistrer à la commune, condition indispensable pour bénéficier de services de base tels que l'assistance sanitaire.

L'absence de contrat entraîne plusieurs conséquences telles que des paies de misère (dans certains endroits des Pouilles, on parle de moins de 4 euros de l'heure⁶), l'impossibilité d'avoir des horaires ou des pauses (même pendant les journées estivales de forte chaleur), les accidents de travail...

Ensuite, il faut mentionner le phénomène du *caporalato*, qui est structurel à la galaxie du travail non déclaré : des hommes (presque toujours migrants) s'occupent du recrutement des travailleurs pour le compte des employeurs, de leur transport avec des camionnettes et de la gestion du rythme de travail, le tout en retenant une partie de leur – déjà misérable – paie. Les *caporali* règnent en maîtres sur ceux qui, très souvent, sont leurs compatriotes et qui sont totalement dépendants de leur gré pour pouvoir travailler et ainsi subvenir à leurs besoins ; c'est un système qui ne régit pas seulement le processus de demande/offre de main-d'œuvre, mais aussi la sphère du logement des travailleurs et des demandes de régularisation pour les personnes sans-papiers. Les *caporali* entretiennent des rapports avec les employeurs, et ils sont souvent imbriqués dans des dynamiques mafieuses, ce qui leur permet d'agir dans la violence et l'impunité. Les *caporali* viennent souvent décrits

comme les responsables directs de tout un système d'exploitation qui, comme on vient de le détailler, est en réalité beaucoup plus large, et dont les responsables réels bénéficient d'une grande impunité ; un parallèle peut être établi avec les passeurs qui, de même façon que les *caporali*, deviennent les boucs émissaires d'une crise migratoire dont les vrais responsables sont à chercher dans d'autres endroits.

À cause de l'impossibilité à se loger de manière régulière, les travailleurs migrants se retrouvent donc à devoir s'installer dans des campements de fortune, des véritables ghettos éloignés des villages et souvent situés aux abords des terrains agricoles ; dans ces campements, les *ten-dopoli*, il n'y a pas d'eau courante, d'électricité, de gestion des déchets ou d'installations sanitaires. Ce sont des symboles de ségrégation et d'exclusion sociale, où souvent ont lieu des incendies qui ravagent les lieux et qui provoquent des victimes. Les travailleurs sont ainsi invisibles aux yeux de la société et de l'espace public, et ils se retrouvent dans un endroit à plusieurs facettes, exposés à des abus de tout genre.

Si on se concentre sur les multiples oppressions qu'on vient de décrire, ce serait facile d'imaginer les travailleurs migrants comme des victimes écrasées par la violence et les injustices de ce système. D'ailleurs, il n'est pas étrange de remarquer ce genre de discours de la part des médias : on peut par ailleurs lister des articles enrobés de paternalisme, décrivant les conditions de travail et de vie de ces "esclaves" de la terre⁷.

Cependant, on peut repérer plusieurs cas pratiques où les travailleurs migrants (parfois dans une lutte commune avec leurs collègues italiens) ont été des véritables acteurs de changement de

⁶ Lavoro nero, in agricoltura 220 mila occupati su 3,3 mln, Ansa, 2019, accessible sur : https://www.ansa.it/canale_terraegusto/notizie/mondo_agricolo/2019/10/30/lavoro-nero-in-agricoltura-220-mila-occupati-su-33-mln_436f76dc-06cf-4ceb-9bd2-4eff28f3b8c8.html

⁷ Valentina RIGANO, Gli schiavi dei caporali, ricattati per

lavorare, il Giorno, 2020, accessible sur : <https://www.ilgiorno.it/milano/cronaca/caporalato-1.5466759> et Dominella TRUNFIO, Schiavi dei nostri campi, GreenMe, 2019, accessible sur : <https://www.greenme.it/vivere/costume-e-societa/caporalato-mantova/>

leurs conditions et d'amélioration des droits de tous les travailleurs du secteur, à travers des actions différentes. On verra par la suite comment il a été possible d'organiser ces actions, malgré le contexte caractérisé par un turnover de la main-d'œuvre, qui est souvent saisonnière, ce qui entraîne une difficulté à mener des actions sur le moyen et le long terme.

Exemples d'organisation

Les Pouilles, entre cueillette de tomates et occupation d'une église

En 2017 deux travailleurs migrants ont trouvé la mort lors d'un incendie très probablement volontaire dans le ghetto de Foggia, dont une opération de démantèlement avait été entamée quelques jours auparavant. Cet événement tragique a déclenché une manifestation spontanée qui a traversé le village voisin de San Severo : les rues se sont remplies de la colère d'hommes et de femmes qui venaient de perdre deux camarades ; cette action a eu un fort impact sur l'opinion publique italienne, mais elle n'a pas été la première ayant eu lieu dans la région. Déjà en 2011, une véritable action de grève avait eu lieu à Nardo : quarante travailleurs étrangers avaient croisé les bras suite à la demande d'un *caporale* de diviser en fonction de leur taille les tomates qu'ils venaient de cueillir. Ils avaient d'abord bloqué une route, et ensuite avait eu lieu une assemblée spontanée très suivie. L'assemblée décida d'entamer une grève, et les travailleurs ont croisé les bras pendant une journée entière pour exiger un contrat.

Plus d'un quart de la production agricole italienne est réalisé dans les Pouilles, où il y a plus de 38.000 travailleurs étrangers qui travaillent 22,4% des journées nécessaires pour le fonctionnement du secteur⁸. Cette présence importante a donné lieu à des formes de protestations pour dénoncer les conditions de travail, comme celles décrites ci-dessus. Les travailleurs sont

⁸ Covid : Coldiretti Puglia, prorogati al 31/7 permessi di soggiorno per lavoratori extracomunitari, Coldiretti, 2021, accessible sur : <https://puglia.coldiretti.it/news/covid-coldiretti-puglia-prorogati-al-31-7-permessi-soggiorno-per-lavoratori-extramunitari-serve-stretta->

accompagnés par l'Unione Syndicale de Base (USB), un syndicat de base italien qui met à disposition des moyens pour faire avancer leur lutte, convaincu que la clé pour combattre un système basé sur l'exploitation et l'exclusion est représentée par l'affiliation syndicale du plus grand nombre de travailleurs.

En 2018 plusieurs représentants des travailleurs obtiennent une rencontre avec des représentants de la région, pour dénoncer les conditions du ghetto de Rignano, où l'eau courante manquait depuis des mois ; à l'issue de la rencontre la région rétablit l'accès à l'eau, pour le couper à nouveau après quelques semaines. La réaction des travailleurs ne se fait pas attendre : ils occupent la cathédrale de Foggia, reçoivent le soutien de l'évêque et obtiennent une nouvelle fois l'accès à l'eau.

Saluzzo, la caravane des droits

Le syndicat USB est présent aussi à Saluzzo, près de Turin, dans la deuxième région de production de fruits et légumes du Pays, où on dénombre 13.000 travailleurs saisonniers, dont 75% sont des étrangers⁹. Chaque année, au début de la période de récolte de fruits, des centaines de saisonniers débarquent dans la ville pour chercher une occupation ; en attendant, ils campent sur une place qui souvent reste leur base aussi quand ils trouvent du boulot, ce qui peut arriver à des dizaines de kilomètres de la ville.

En 2019, des travailleurs connaissant bien cette réalité ont remarqué l'intérêt de mener une activité de sensibilisation aux droits des travailleurs : pour ce faire, l'USB leur a fourni une caravane, la caravane des droits, à bord de laquelle ils ont fait le tour des terrains agricoles pour aller à la rencontre des migrants ; cette manière, itinérante, d'avancer, leur a permis de joindre un grand nombre de travailleurs, y compris ceux qui étaient juste de passage dans la région.

[decreto-flussi-2021/](#)

⁹ Paolo LAMBRUSCHI, Braccianti invisibili in Piemonte, sfruttati e ingannati, Avvenire, 2020, accessible sur : <https://www.avvenire.it/attualita/pagine/a-saluzzo-tornano-gli-invisibili>

La problématique du turnover de la main-d'œuvre est un élément qui peut compliquer l'organisation ; toutefois, il arrive souvent que les saisonniers se déplacent d'une région à l'autre, en fonction du moment de l'année, et qu'ils apportent leur bagage de savoirs et expérience de lutte d'un endroit à l'autre, ce qui permet d'augmenter le potentiel d'organisation des travailleurs. Ça a été le cas de quelques travailleurs qui ont débarqué à Saluzzo forts de leur expérience de participation active à des consultations avec les représentants institutionnels. Tant dans les Pouilles quant à Saluzzo, l'USB a mis en place des cycles de formation adressés aux travailleurs migrants ayant le but de les former pour devenir des porte-parole pouvant participer à des tables rondes avec les représentants institutionnels¹⁰. Cette construction collective de compétences se fait à partir de ce que les travailleurs connaissent déjà sur leurs conditions de travail dans les camps, et elle a l'objectif explicite de transformer ces connaissances en outils concrets de lutte.

Aucune table ronde ou moment de confrontation avec les autorités n'a été obtenu sans qu'il y ait eu une action déterminée de la part des travailleurs : que ça soit une manifestation, une occupation, ou encore une action de grève, c'est en sensibilisant l'opinion publique et en mettant la pression sur les institutions locales que les revendications des travailleurs ont été entendues.

En guise de conclusion

Pendant le premier confinement (mars-mai 2020), les bénéficiaires de la GDO italienne ont augmenté de 35% par rapport à la même période de référence de l'année précédente¹¹. Pour répondre à une demande toujours présente, ainsi que pour pallier à la fermeture des frontières qui a enrayé le recrutement de travailleurs

saisonniers, l'Italie, mais aussi d'autres pays européens tels que l'Allemagne et la France, ont ouvert des « couloirs verts ». Leur but : faire rentrer dans le territoire national des travailleurs étrangers auxquels offrir un contrat à durée déterminée. Le *Partito Democratico*, qui a été à l'initiative de cette mesure en Italie, l'a salué avec enthousiasme car, selon eux, elle représenterait une opportunité pour ces travailleurs invisibles d'être accueillis – ne fut-ce que pour quelques mois – dans le marché du travail¹².

Pour répondre au manque de main d'œuvre saisonnière (on estime que, chaque année, quelque 60.000 saisonniers viennent prêter main forte aux producteurs lors des périodes de récolte¹³), la proposition d'une mesure de permis de travail temporaire et lié aux besoins saisonniers a été faite aussi en Belgique, où les conditions d'occupation des demandeurs d'asile ont été assouplies. Il ne s'agit que de mesures temporaires et opportunistes qui répondent aux besoins du marché

On termine ce texte en reprenant la réflexion de T., qui nous rappelle que la nécessité reste celle d'accorder à tous les travailleurs, sans-papiers ou avec papiers, migrants ou pas migrants, des conditions de travail dignes leur permettant de sortir de la précarité. Et que on ne pourra arriver à obtenir tout cela que à travers l'organisation et la lutte.

¹⁰ Brah Hema KONE, *The struggle of farm workers in Italy*, Rosa Luxembourg Stiftung, Brussels, 2020, p. 29.

¹¹ *Ibid.*, p. 2.

¹² En mai 2020, les larmes de la Ministre italienne pour les politiques agricoles Teresa Bellanova ont fait la une des journaux : <https://www.huffingtonpost.it/entry/la->

[bellanova-parla-dellemersione-degli-invisibili-e-si-commuove-it_5ebc43fdc5b6d275ad90cdc1](https://www.huffingtonpost.it/entry/la-bellanova-parla-dellemersione-degli-invisibili-e-si-commuove-it_5ebc43fdc5b6d275ad90cdc1)

¹³ Céline TERET, *Circuits courts à court de bras*, AlterEchos, 2020, accessible sur : <https://www.alterechos.be/circuits-courts-a-court-de-bras/>